

Mardi 12 novembre 2002

Édition de CHATEAULIN

Silviane Le Menn plonge dans le conte

Le premier conte de la Dinéaultaise Silviane Le Menn sort des presses aujourd'hui. Baptisé « La légende de Mortecampagne », il sera officiellement présenté au public lors du Salon du livre jeunesse de Pluguffan, samedi et dimanche prochains, puis à la soirée dédicace de Dinéault, le 23 novembre.

Pour mener à bien son rêve, Silviane a dû franchir toutes les étapes d'un véritable marathon, depuis la gestation de l'œuvre jusqu'à sa publication en coédition. Elle a créé sa propre maison d'édition, « Abadenou éditions », et a obtenu le soutien de Mickaël Cabon, directeur des éditions Océaniques. Cette incursion dans le monde merveilleux du conte germaît déjà dans certains poèmes de son précédent livre, « Dans le droit fil de l'âme ». Ici la sorcière, l'enchanteur, le seigneur despotique et la fée s'affrontent, symbolisant la lutte du bien et du mal. Dans ce village breton, figé par les conflits, l'histoire prend une portée universelle. La fée porte la coiffe de Dinéault, l'enchanteur s'appelle Eoldin, et les korrigans se mêlent aux lutins, aux elfes, aux ondins et aux salamandres.

L'auteur a su transposer dans un Moyen Âge mythique ses impressions sur le monde d'aujourd'hui. Elle compare son œuvre à une pâte à modeler pleine d'émotions qui prend forme par l'histoire. Silviane a relevé le défi d'un conte



● Silviane Le Menn vient de sortir son premier conte, intitulé « La légende de Mortecampagne ».

pour adultes mais également accessible aux enfants. Elle fait confiance aux lecteurs pour que chacun se laisse emporter par la magie du récit.

Yann Brékilien illustrateur

L'ouvrage est illustré par Yann Bréquilien, ami de longue date, séduit par les poèmes de Silviane. Cet ardent défenseur de la culture bretonne, connu par ses œuvres écrites, telle « La vie quotidienne des paysans en Bretagne au XIX^e siècle », est aussi dessinateur et peintre. Il a su s'imprégner de l'atmosphère du conte tout en campant des silhouettes pittoresques.

A l'heure de l'Europe et de la mondialisation, Silviane a voulu faire de « La légende de Mortecampa-

gne » un conte de fée multilingue. Des amis ont assuré la traduction en breton, en anglais et en allemand. En face de chaque paragraphe en français, les traductions sont mises en page de façon artistique par Claire Chaussepied. L'auteur, frustrée de n'avoir pu apprendre le breton à l'école, a voulu le placer sur un pied d'égalité avec les autres langues. C'est une ouverture vers les bretonnants, les touristes et tous ceux qui voudront pénétrer dans l'univers du conte à travers les différentes langues.

Bientôt un roman

Après 40 années de poésie, ce conte est une nouvelle étape dans la carrière de Silviane Le Menn. Après le décès de Coralie, sa fille

de 20 ans, en 1993, elle lui avait dédié son précédent ouvrage de souffrance, de tendresse et d'espoir : « Dans le droit fil de l'âme », pour lequel elle a obtenu le diplôme d'honneur de la Société des Poètes et Artistes de France.

Aujourd'hui, elle veut s'attaquer aux ouvrages en prose. Elle a déjà commencé un roman, « L'ampleur des dégâts », inspiré par sa vie et son imagination. Malgré les contraintes financières qui pèsent sur la petite édition, elle veut « écrire pour tenter d'exister car il n'y a rien de pire que de vivre sans exister ».

« La légende de Mortecampagne », 15 €. Soirée dédicace le 23 novembre, à 20 h 30, salle communale de Dinéault.